

Ecrit par le 22 novembre 2024

La région, sans masque



Hier, le Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur a désigné son président. Sans surprise, c'est Renaud Muselier qui a été reconduit dans ses fonctions à la tête de la Région Sud.

En dépit de l'heure encore matinale, les dames - élues ou fonctionnaires - à l'aise dans une vêtue soignée semblaient s'être préparées pour une agréable 'Garden party' estivale. La cérémonie d'investiture de Renaud Muselier s'avancait avec un beau brin d'élégance 'républicaine' et de nouveauté au moment de célébrer le verdict des urnes en assemblée plénière du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

« 90% des 18-25 ans ne se sont pas allés voter »

Car « la démocratie a parlé », comme le reconnaissait Thierry Mariani lors de son intervention face à la tribune. « Elle le fait désormais à voix basse et, cette fois-ci, elle a murmuré » a commenté le chef de file du Rassemblement national entouré de 38 élus. « C'est un record d'abstention pour des élections

Ecrit par le 22 novembre 2024

régionales » confirme Renaud Muselier, « 90% des 18-25 ans ne se sont pas allés voter ».

Les deux seuls groupes qui s'affronteront au cours de ce mandat de près de 7 ans sont d'accord : la toile de fond de l'action politique s'amorce maintenant sur le sujet de la considération et de l'intérêt des citoyens pour une institution qui a toujours autant de mal à faire partie du paysage, 40 ans après les premières lois de décentralisation. C'est un tournant.

Refondation démocratique

Pas question pour autant de s'entendre. Une heure après avoir revêtu l'écharpe, son président a cependant vu les premiers parlementaires régionaux quitter l'hémicycle et lui tourner le dos.

Le feu aux poudres a été déclenché par les remerciements que Renaud Muselier adressés à Jean-Laurent Felizia (liste EELV, 17% des suffrages du premier tour) « pour son sens des responsabilités, sa confiance, en sacrifiant sa liste pour éviter le pire. »

En partant du constat de cette crise touchant à la fois la participation et la représentation, « nous allons retrouver le sens étymologique de la politique, ce qui concerne les citoyens, la vie de la cité », promet le nouveau président. En assurant « la voix des forces politiques qui se sont retirées de cette élection, en s'appuyant sur un comité représentatif et - ou bien - un organisme dédié ».

Pour cette refondation démocratique, Thierry Mariani plaide en revanche pour « plus de démocratie locale et directe avec l'organisation de référendums ». Il met en garde sur le péril institutionnel d'accorder à l'opposition élue « moins de droits et d'espace qu'à ceux qui ont choisi de priver leurs propres électeurs de représentation au sein de l'assemblée (...) et d'apporter des 'démonstrations de sectarisme' à l'égard du rassemblement national affichant une opposition constructive.

Augmentation du budget de la culture de 10%

Avec un peu plus d'élus (84 contre 81), une majorité un peu élargie (10 étiquettes politiques contre 8) et 60% de « nouveaux », le président du Conseil régional a annoncé la création, sur le modèle des numéros directs ou d'urgence, d'un centre d'appel 'Allo région'. Le site en ligne devra fournir « en trois clics » toutes les informations recherchées. « Déontologue » et « Médiateur » complètent la panoplie de cette institution qui cherche sa proximité dans une modernité revendiquée. Le budget de la culture augmente de 10%, sans doute pour plaire aux jeunes et aux vieux. Les structures politiques et administratives seront prêtes au plus tôt pour être opérationnelles fin juillet : exécutif, commissions, marchés publics. « Courant août, nous lanceront les Etats généraux de la relance », annonce Renaud Muselier. Le blason sera - espère-t-on - redoré auprès d'un électeur-consommateur auquel une promesse pragmatique est faite.

Premières mesures et objectifs économiques

Il faudrait en effet aboutir, au cours des 6 prochaines années, à une région « sans masque, apaisée et prospère ». Sans charges supplémentaires, il faudra aller décrocher 10 milliards de fonds européens et mobiliser les 5 milliards de crédit d'Etat sur les Contrats d'avenir en allant le plus vite possible. D'un côté, « le robinet va finir par se tarir, ce qui nous oblige à prendre toutes les opportunités ». De l'autre, « on devra éviter le confinement par tous les moyens, si par malheur une quatrième vague de coronavirus devait arriver ».

Dans ce cortège d'urgences, le conseil régional a annoncé ses premières mesures budgétaires :

Ecrit par le 22 novembre 2024

- 10M€ pour les polices municipales dès que sera signée la convention avec le ministère de l'Intérieur permettant ce type d'abondement
- 100M€ pour le projet 'zéro rideau fermé'
- 1 milliard pour rénover et construire des lycées.

A plus long terme, le plan climat est réaffirmé autour de deux objectifs principaux : être la première région 'neutre en carbone' et autonome pour la gestion des déchets en 2030.



L'ensemble des conseillers régionaux (crédit : Claude Almodovar).

La liste du nouvel exécutif régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Renaud MUSELIER, Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur

1. Christian ESTROSI, Maire de Nice, Président de la Métropole Nice Côte d'Azur
Président délégué aux Grands événements, aux Relations Internationales et à la Francophonie

Ecrit par le 22 novembre 2024

2. Chantal EYMEOUD, Maire d'Embrun, Présidente de la Communauté de Communes Serre-Ponçon
Deuxième Vice-Présidente, en charge du Plan Montagne et des Affaires européennes
3. François DE CANSON, Maire de La-Londe-Les-Maures, Président de la Communauté de Communes Méditerranée Porte des Maures
Troisième Vice-Président, en charge du développement économique, de l'attractivité, du tourisme et de la prévention des risques majeurs
4. Sophie JOISSAINS, Adjointe au Maire d'Aix-en-Provence, Vice-Présidente de la Métropole Aix-Marseille Provence
Quatrième Vice-Présidente, en charge de la Culture
5. David GEHANT, Maire de Forcalquier, Président de la Communauté de Communes Pays de Forcalquier - Montagne de Lure
Cinquième Vice-Président, en charge de l'aménagement du territoire, de l'aide aux communes et aux intercommunalités
6. Bénédicte MARTIN
Sixième Vice-Présidente, en charge de l'Agriculture, de la viticulture, de la ruralité et du terroir
7. Jean-Pierre COLIN, Premier Adjoint au Maire de la Seyne sur Mer, Vice-Président de Toulon Provence Méditerranée
Septième Vice-Président, en charge des Finances et des partenariats de coopération
8. Véronique BORRE
Huitième Vice-Présidente, en charge de la Sécurité, de la défense, du soutien aux forces de l'ordre et de l'innovation pour une région apaisée
9. Nicolas ISNARD, Maire de Salon-de-Provence, Vice-Président de la Métropole Aix-Marseille Provence, Président du Conseil de territoire du Pays Salonais
Neuvième Vice-Président en charge de la Formation professionnelle et de la politique de l'emploi
10. Marie-Florence BULTEAU-RAMBAUD
Dixième Vice-Présidente en charge de l'Education, des Lycées, de l'orientation et de l'apprentissage
11. Serge AMAR, Adjoint au Maire d'Antibes
Onzième Vice-Président en charge de l'Artisanat, du Commerce et des TPE-PME
12. Virginie PIN, Adjointe au Maire de Toulon
Douzième Vice-Présidente en charge de l'Art de vivre en Provence-Alpes-Côte d'Azur, du patrimoine et des traditions
13. Jean-Pierre SERRUS, Maire de La Roque d'Anthéron
Treizième Vice-Président en charge des transports et de la mobilité durable

Ecrit par le 22 novembre 2024

14. Jacqueline BOUYAC, 1ère adjointe au Maire de Carpentras, Présidente de la Communauté d'agglomération du Comtat Venaissin

Quatorzième Vice-Présidente en charge du renouveau démocratique, de la participation citoyenne et du renforcement des services publics

15. Ludovic PERNEY, Conseiller d'arrondissement de Marseille

Quinzième Vice-Président en charge de la Jeunesse, des Sports et de la vie étudiante

CONSEILLERS SPECIAUX

Georges LEONETTI, Conseiller régional spécial en charge de la santé, de la lutte contre la pandémie, de l'enseignement supérieur et de la recherche

Sabrina ROUBACHE, Conseillère régionale spéciale en charge des grandes causes régionales : lutte contre les violences faites aux femmes et lutte contre le harcèlement scolaire

COMMISSION D'ETUDE ET DE TRAVAIL

Commission Tourisme : Présidente : Sophie VAGINAY

Commission Transports et Ports : Jean-François PERILHOU

Commission Politique de la formation et de l'emploi : Mohamed MAHALI

Commission Lycées et Orientation : Claude ALEMAGNA

Commission Santé, Handicap, Enseignement supérieur, recherche : Josy CHAMBON

Commission Sécurité - Défense : Aurore BRUNA

Commission Entreprises - Artisanat et commerce - Economie sociale et solidaire, économie circulaire : Isabelle SAVON

Commission Biodiversité, mer et littoral, Parcs Naturels Régionaux, Risques - Préparation du Congrès mondial de la nature : Christophe MADROLLE

Commission développement économique et digital, Industrie, export et attractivité : Bernard KLEYNHOFF

Commission Finances, administration générale et ressources humaines : Alexandre DORIOL

Commission Transition énergétique, stratégie des déchets, Qualité de l'air : Anne CLAUDIUS-PETIT

Commission Sport, Préparation des JO 2024 : Hervé LIBERMAN

Commission Jeunesse, vie étudiante et lien intergénérationnel : Bruno GENZANA

Commission Formations Sanitaires et Sociales : Bertrand MAS-FRAISSINET

Commission Patrimoine, traditions et langues régionales : Jean-Pierre RICHARD

Commission Transition numérique des entreprises et des territoires, Aménagement, Economie numérique : Françoise BRUNETEAUX

Commission Territoires de coopération - Méditerranée du Futur : Marion BAREILLE

Commission Lutte contre les inégalités, Solidarités, Défense des droits des femmes : Jennifer SALLES-BARBOSA

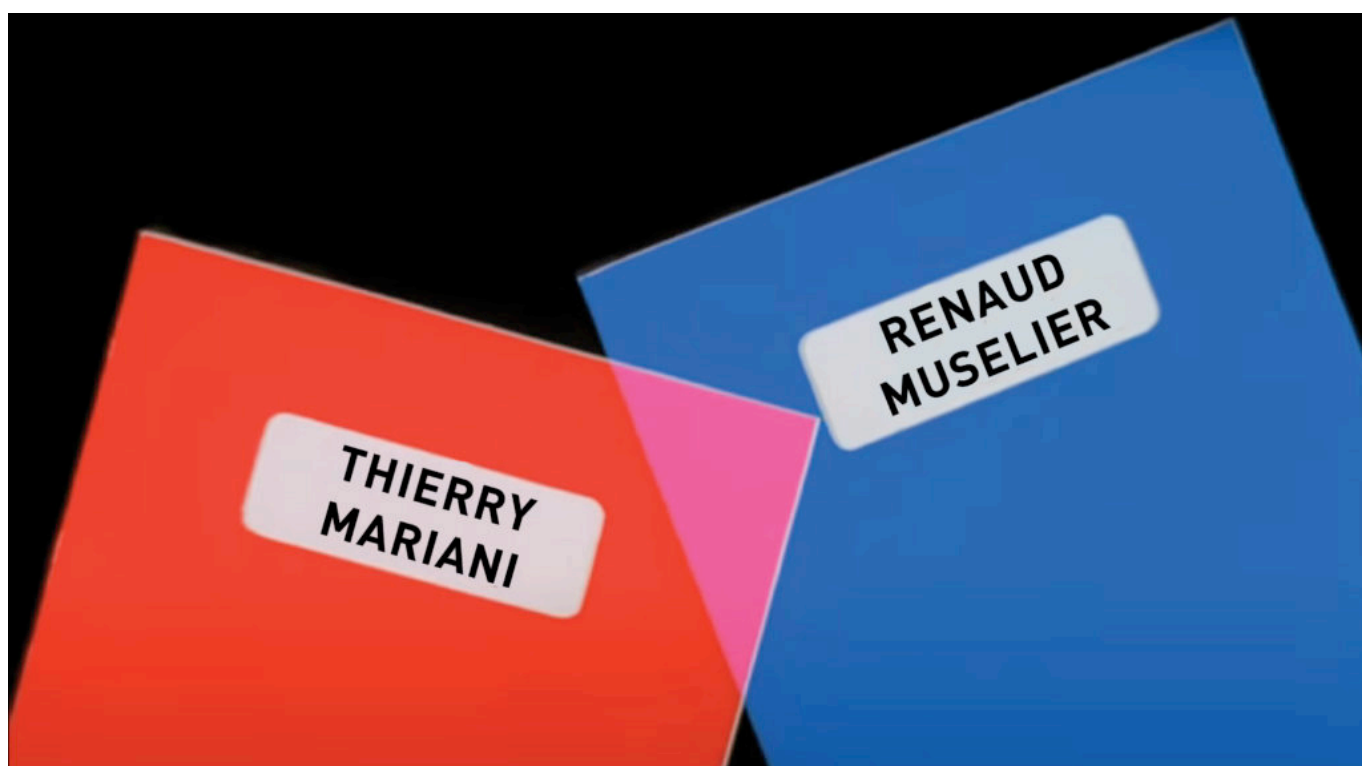
Commission Rayonnement Culturel : Richard GALY

Commission Europe, préparation de la présidence française de l'Union européenne : Magali ALTOUNIAN

Commission Agriculture, Ruralité, Elevage et Forêt : Jean-Paul DAVID

Commission Massif Alpin : Colette FABRON

‘Régionalement vôtre’ : de frères siamois à frères ennemis, le futur face à face Muselier-Mariani



Avec l'annonce de la candidature de Renaud Muselier aux prochaines élections régionales, le président sortant de Provence-Alpes-Côte d'Azur vient d'officialiser [son duel avec Thierry Mariani](#). Un face à face avec le candidat RN qui prend des allures de guerre fratricide tant la trajectoire des deux anciens jeunes RPR est opposée aujourd'hui.

Ils ont presque le même âge (9 mois d'écart, Thierry Mariani est né en août 58, Renaud Muselier en mai 1959) et ils ont biberonné ensemble au gaullisme. Thierry Mariani, plus jeune conseiller général de Vaucluse à 30 ans, Renaud Muselier membre du Conseil National du RPR dès 1987.

Ils ont cheminé ensemble pendant des décennies. Mariani maire de Valréas pendant 16 ans, président des Chorégies d'Orange pendant 20 ans, député, conseiller régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, ministre des Transports du gouvernement Fillon en 2010. Muselier, 1er adjoint de Jean-Claude Gaudin à

Ecrit par le 22 novembre 2024

la mairie de Marseille, conseiller général, député, vice-président du groupe RPR à l'Assemblée Nationale, secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères dans le gouvernement Raffarin, président du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur depuis 2017 après le départ de Christian Estrosi.

Un rempart au FN avant de rejoindre le RN

Si Renaud Muselier est resté ancré dans le parti gaulliste, Thierry Mariani qui s'est -dit-il - « battu bec et ongles contre le maire frontiste Jacques Bompard pendant des années », se présentant même comme « un rempart au FN » dans le Haut-Vaucluse autour d'Orange, a tourné casaque en 2019, rejoignant Marine Le Pen et décrochant un mandat de député européen du RN.

A deux mois de l'échéance des Régionales fin-juin, Thierry Mariani a annoncé sa candidature à la tête d'une liste RN, Renaud Muselier, lui, est à la manœuvre, jour et nuit, sans rien lâcher, au service de ses concitoyens, pendant la crise du coronavirus. Mais il a annoncé « tendre la main à toutes les compétences, à ouvrir les bras aux écologistes raisonnables, aux frontistes repentis et aux membres de la majorité gouvernementale » comme Sophie Cluzel, secrétaire d'Etat aux personnes handicapées, actuelle candidate la REM en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il ajoute : « L'important est d'additionner les talents. J'ai un bon bilan comme président de la région, et je souhaite continuer avec un bon programme, un 'PCR' (comme le désormais fameux test Covid) ' Programme - Compétence - République' pour la Région Sud ». Et ce « Bébé Chirac » comme il se définit lui-même et tacle au passage son futur adversaire aux Régionales : « A l'époque, on était côte à côte aux Jeunes RPR, Thierry Mariani était le meilleur candidat contre le Front National dans le Vaucluse, mais depuis, il connaît une dérive totalitaire, il est allé chez Saddam Hussein en Irak, chez Bachar el Assad en Syrie ».

Le FN déjà en tête en 2015

[Un sondage](#) donnerait Mariani devant Muselier (31% contre 29%). Et il faut se souvenir qu'en 2015, c'est Marion Maréchal Le Pen (FN), alors benjamine du Palais Bourbon à 22 ans, qui était arrivée en tête au 1er tour dans la région (40,6%), devant l'UMP Christian Estrosi (26,5%), 3^e le PS Christophe Castaner (16,6%) qui s'est retiré au soir du 1er tour... Dans le Vaucluse, la petite-fille du créateur du FN avait même recueilli 44,22% des suffrages devant le LR 'bleu lavande' Julien Aubert (17,94%). Au second tour, face à l'arc républicain, Christian Estrosi se retrouvait élu avec 54,78% des voix, Marion Maréchal battue avec 45,22% des suffrages et plus aucun élu socialiste à la région. Elle avait pourtant été de 1998 à 2015, pendant deux mandatures, présidée par Michel Vauzelle, l'ancien Garde des Sceaux de François Mitterrand...

La commission d'investiture LR doit se prononcer le 17 mai sur cet appel lancé à la REM. Renaud Muselier annonce avoir déjà en sa possession l'aval des présidents LR des 3 grandes Métropoles de la Région Sud (Martine Vassal / Marseille -Provence, Hubert Falco / Toulon et Eric Ciotti / Nice). Mais le député vauclusien Julien Aubert rejette cette possibilité et prévient qu'il renoncerait à être tête de liste dans le Vaucluse si cette alliance avec la majorité gouvernementale aboutissait.

Thierry Mariani a affirmé récemment « ne pas entamer une carrière de girouette à 60 ans ». Après avoir passé 40 ans au sein du parti gaulliste puis migré vers le RN, le 20 juin, pour le 1^{er} tour il va donc se retrouver face au petit-fils de l'Amiral Muselier, qui avait participé aux Forces Françaises Libres sous de Gaulle.

Renaud Muselier et Thierry Mariani se connaissent très bien depuis les années 1980. Ils ont

Ecrit par le 22 novembre 2024

notamment occupé des postes à responsabilité au sein des Jeunes RPR où ils ont participé à l'organisation des premières journées d'été du mouvement qui s'étaient déroulées en 1983 à Avignon en présence de Jacques Chirac.

Régionales : vers un duel Thierry Mariani contre Renaud Muselier ?



Selon nos confrères du magazine [Le Point](#) ayant eu accès à [un sondage commandité par le Parti Socialiste à l'Ifop](#), Thierry Mariani et Renaud Muselier figureraient en tête du premier tour des prochaines élections régionales de Provence-Alpes-Côte d'Azur des 20 et 27 juin prochains. Les deux hommes se connaissent bien puisqu'ils ont exercé, au milieu des années 1980, des postes à responsabilité au sein des Jeunes RPR, dont la 1^{re} université d'été s'est déroulée en 1983 à Avignon.

La tête de liste RN (Rassemblement national) et le président LR (Les Républicains) sortant seraient respectivement crédités de 33% et de 27% des intentions de vote.

Ce sondage, réalisé auprès d'un échantillon de 901 personnes, fait par ailleurs apparaître un résultat

Ecrit par le 22 novembre 2024

assez contrasté à gauche selon qu'il y ait union ou pas.

Ainsi, en cas de rassemblement d'une liste d'union (Parti socialiste, collectifs citoyens, Parti communiste et Europe Ecologie-Les Verts) conduite par Olivia Fortin cette dernière recueillerait 23 % d'intentions de vote. A l'inverse, avec scrutin en ordre dispersé la gauche totaliserait 15% (Parti socialiste et Parti communiste) et EELV (7%). La Liste LREM (La République en marche) totalisant pour sa part 13%.

Autre sondage, même résultat

[Même constat](#) chez nos confrères de [La Tribune](#) et [d'Europe 1](#), où pour l'Ifop, [là encore](#), Thierry Mariani (31%) et Renaud Muselier arrivent en tête (27%). Loin devant les listes LREM (13%), EELV (8%), Parti socialiste & Parti communiste (7%), France insoumise (7%), Debout la France (4%)...

« Renaud Muselier est très fort chez les personnes âgées. Thierry Mariani, chez les jeunes, a expliqué Frédéric Dabi, directeur du pôle 'Opinion et stratégies' à l'Ifop, au micro d'Europe 1. Renaud Muselier surperforme dans les catégories supérieures. Thierry Mariani dans les catégories populaires. Même chose pour le niveau de diplôme. On n'a vraiment pas de zones de frottement. Ce sont deux électorats qui se superposent pour l'instant au premier tour. »

Cependant, en cas d'une liste 'd'Union régionale' menée par Renaud Muselier bénéficiant du soutien de LREM, le président actuel du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur arriverait en tête au premier tour avec 34%. Thierry Mariani, ancien maire de Valréas de 1989 à 2005 et ancien député de la 4^e circonscription de Vaucluse notamment, restant au score de 31% dans ce cas de figure.

Quel résultat au second tour ?

Toujours selon les résultats du sondage réalisé pour le compte de La Tribune et d'Europe 1, en cas de triangulaire PS-EELV/LR/RN au second tour des régionales c'est Renaud Muselier qui arriverait en tête avec 39% des opinions exprimées contre 37% pour Thierry Mariani et 24% pour une liste d'union de la gauche conduite par Olivia Fortin et Jean-Laurent Félizia.

Pour rappel, en 2015 la gauche s'était désistée entre les deux tours des régionales afin de faire barrage au Front national (devenu depuis Rassemblement national en 2018).

Par ailleurs, Thierry Mariani a déjà mené une liste aux régionales de Provence-Alpes-Côte d'Azur. C'était en 2010, où il était tête de liste pour l'UMP (Union pour un mouvement populaire devenue Les Républicains en 2015). A l'époque, c'est le socialiste Michel Vauzelle qui avait été reconduit à la présidence de la Région. Depuis, l'ancien ministre des transports de Nicolas Sarkozy mais président des Chorégies d'Orange s'est rallié au parti de Marine Le Pen en 2019 tout en n'en devenant pas membre.

[Retrouvez ici le détail de l'étude de l'Ifop menée pour Europe 1 et La Tribune dans le cadre des élections régionales de 2021 en Provence-Alpes-Côte d'Azur.](#)